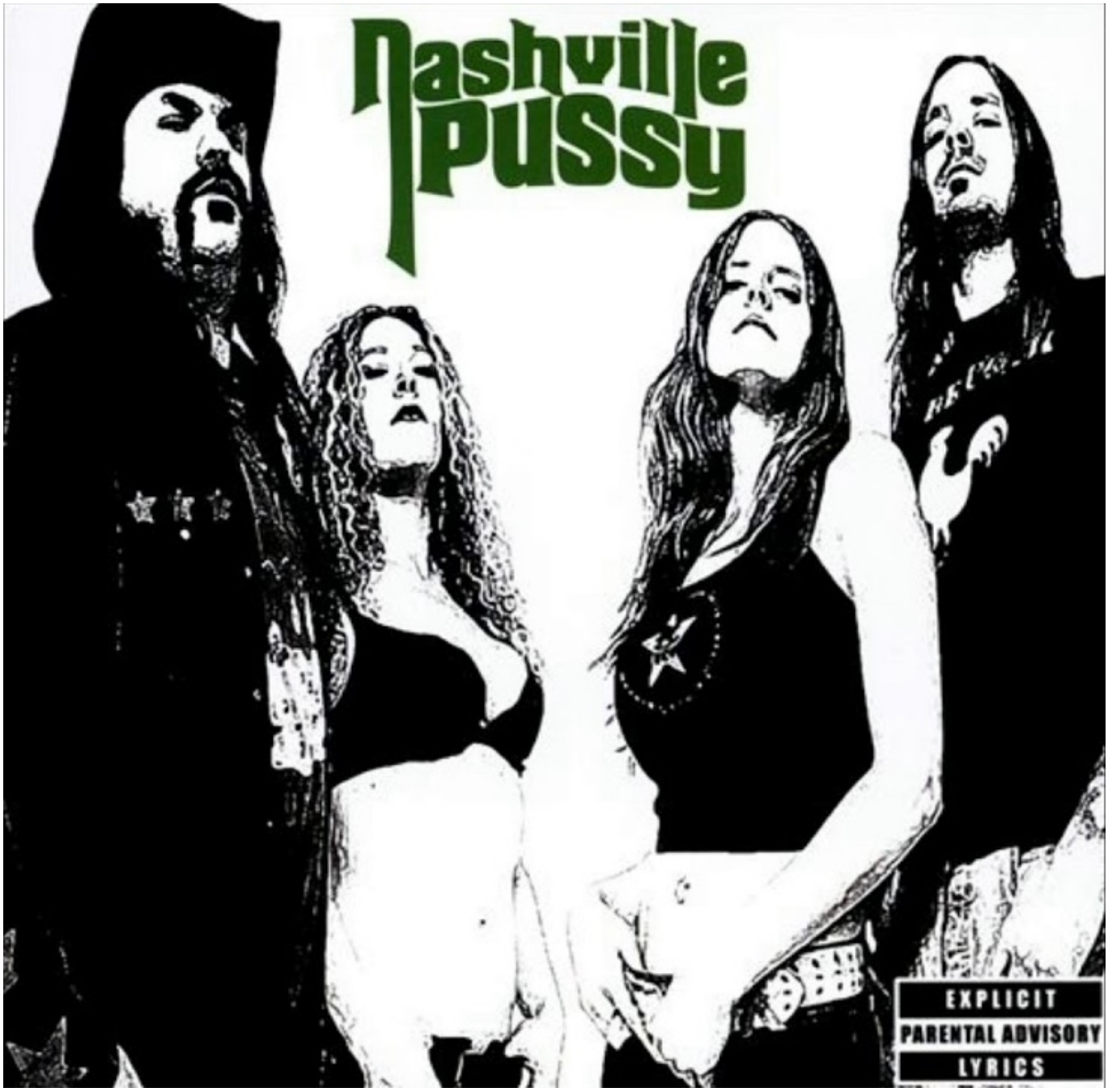
NASHVILLE PUSSY [Usa] Say something nasty (Artemis Recs - 2002)



Et ça continue !

Après un *High as Hell* terrib' l'année précédente [1], la Chatte de Nashville sort un nouveau classique instantané de hard rock bluesy, malpoli et gueulard. Toujours sur le sentier glissant de la dépravation, les deux dames (dont la nouvelle et éphémère bassiste **KatieLynn Campbell**) et les deux affreux s'en donnent à cœur joie pour faire secouer les tronches et vider les pintes vitesse grand V.

Aidés par une prod' puissante de **David Barrick** (ça ne s'invente pas !), les treize morceaux (+ intro et outro) donnent leur version

vitriolée et colorée sudiste du hard baston à la **AC/DC** / **MOTÖRHEAD** / **ROSE TATOO** / **Nugent** / **ZZ TOP** et retranscrivent assez fidèlement l'énergie du groupe sur scène où il se trouve quasi-systématiquement impérial malgré le destroy inévitable de la chose.

À force de se dire heureux de se faire méchamment botter le cul à chaque disque, on risque bien de passer pour un masochiste invétéré (ou invertébré comme on dit parfois dans le Sud - pas très - profond) mais que voulez-vous, quand les géants du genre semblent tous soudain tombé en hibernation, ça pousse derrière pour prendre des places dans le peloton, demandez donc à **AIRBOURNE**, **THE DARKNESS** ou **AMERICAN DOG** ce qu'ils en pensent tiens !

Hard rock's not dead suckers !

[1] voir NASHVILLE PUSSY [Usa] High as Hell Special Edition (Axe Killer) 2001.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.